

# MAILLARD Marcel Robert Edouard

(Frère de Albert Henri, Maurice Albert, Emile Jules MAILLARD/ MAILLIARD)

Né le 26.03.1890 à Falaise (Calvados), fils de Henri Joseph MAILLIARD et de Marie Adèle LUSSIEZ.

Marié avec Jeanne LEMAIRE, d'où :

♂ Robert né le 16.01.1912

Le 17.09.1913 ils habitent à Châlons-sur-Marne, au n° 1 Place de la Caisse d'Épargne.

## ***Service militaire***

Recrutement de Valenciennes (Nord), classe 1910, matricule n° 1417.

Coiffeur

Incorporé au 147<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie (R.I.) le 10.10.1911, soldat de 2<sup>e</sup> classe.

Passé au 165<sup>e</sup> R.I. le 15.04.1913.



Marcel MAILLARD (au centre) en uniforme du 147<sup>e</sup> R.I.



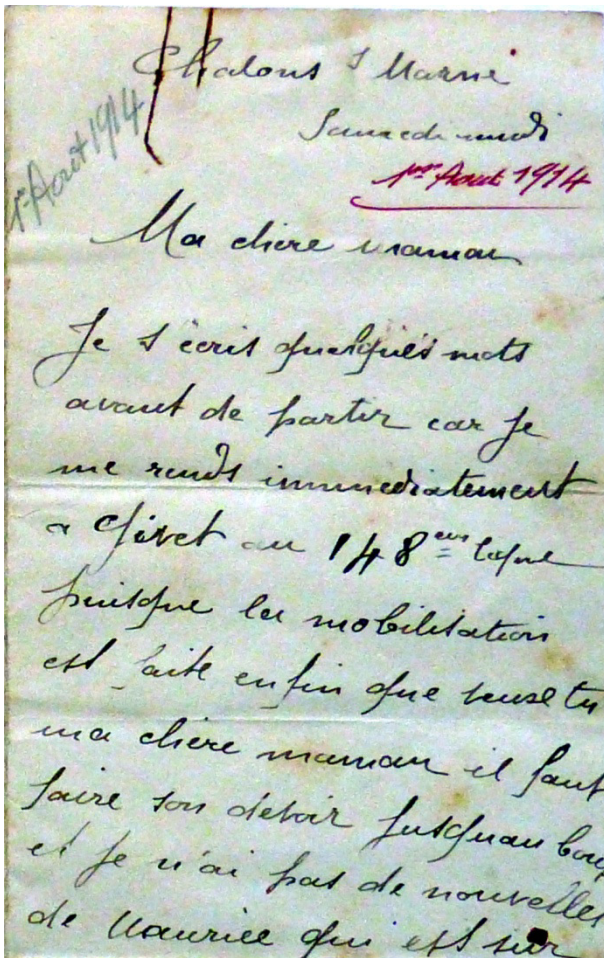
Marcel Maillard au 165<sup>e</sup> R.I. en 1913.

Passé dans la réserve le 08.11.1913. Certificat de Bonne conduite accordé.

## ***Guerre 14-18***

Rappelé et mobilisé au 148<sup>e</sup> R.I. le 03.08.1914, 1<sup>er</sup> Bataillon, 2<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>, 4<sup>e</sup> Section.

Le 01.08.1914, Marcel écrit à sa mère et lui annonce son départ pour le 148<sup>e</sup> R.I. en garnison à Givet (Ardennes).



Lettre du 01.08.1914

(texte transcrit sans correction)

Chalons s Marne  
Samedi midi

Ma chère maman

Je t'écris quelques mots avant de partir car je me rends immédiatement à Givet au 148<sup>ème</sup> -? - puisque la mobilisation est faite enfin que pense tu ma chère maman il faut faire son devoir jusqu'au bout et je n'ai pas de nouvelles de Maurice qui est sur la frontière ainsi qu'Henri et moi je puis mettre au moins dix heures pour aller à Givet. Je verrais bien comment ca va se passer. Je n'ais guère le temps d'écrire a toute la famille car j'ai été pris au dépourvu mais sois mon interprète pour embrasser de tout mon cœur tante Céline Jeanne et Paul et Mon oncle Léon tante Hélène, Maurice et Mon oncle Adrien, tante Eudoxie et Mon oncle Jo et cousine Adèle. N'oublie pas non plus Germaine que je plains pour Henri, Albert mon vieux fréro et Mimile le petit lapin et Grand Père le vieux lapin. Inutile de te dire M' CREPIN sa famille M' BRUNO son mari enfin tout le monde que je connais. Jeanne ici va bien et mon petit Robert aussi la Grand-mère et tante la même chose.

Ca me fait quelque chose de partir mais j'espère bien

revenir en tout cas ma pensée seras pour toi maman.

Ton fils qui t'embrasse de tout son cœur et qui t'aime.

Marcel Maillard

Aussitôt arrivé à Givet je t'écrirais. Pas de mauvais sang.

Dimanche 02.08 à 7 heures du soir il écrit :

Je suis parti de Chalons à 2<sup>H</sup> du soir et je suis arrivé à Givet à 3<sup>H</sup> du Matin ... je suis habillé ... et nous partons cette nuit mon dieu quel -? - heureusement que j'ai retrouvé ici mes camarades de Valenciennes alors je m'ennuie moins ...

Le 148° R.I. est immédiatement mis en route.

Le 13.08.1914 il est en Belgique.

Blessé le 13.09.1914 au combat de Berry-au-Bac (Aisne), blessure par un éclat d'obus au pied droit et légèrement touché au pied gauche.

Evacué, il met 3 jours pour arriver à l'Hôpital n° 24 installé dans le Pensionnat Saint Louis de Gonzague à Mayenne (département de Mayenne).

Passé au 87° R.I. le 15.01.1915

✓ Caporal 20.03.1915.

✓ Sergent le 28.04.1915, 10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>.

Le 13 mai 1915, le 87<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie *se rend aux abris Bernatant*, commune d'Haudiomont (Meuse). Le 15, le Lieutenant-Colonel et ses 3 Chefs de Bataillons font *la reconnaissance de leur secteur*. Le 16 à 19 heures les troupes quittent les abris et gagnent les premières lignes en passant par *le carrefour des trois-Jurés et Mesnil sous les Côtes*, il s'agit de relever le 72<sup>e</sup> R.I. En première ligne les compagnies se positionnent, de la gauche vers la droite : 12<sup>e</sup>, 9<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup>, 10<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup>, 3<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup>. Cette dernière compagnie *arrive jusqu'à la plaine de la Woëvre en bas de l'éperon des Eparges au Sud de la ferme de Montaille*. Le reste des hommes est en réserve, des bataillons ou du régiment.

Le 17 mai, la relève du 72<sup>e</sup> *s'effectue sans incident*. A partir de ce jour, *le régiment est soumis à un bombardement violent et précis. Une quantité d'obus de gros calibre, des minenwerfer tombent dans les tranchées de 1<sup>re</sup> ligne bouleversant les parapets et () occasionnant de fortes pertes. Le bombardement est surtout intense dans le secteur des 7<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> C<sup>ies</sup>*. Marcel combat dans cette 10<sup>e</sup> Compagnie. *Toutes les nuits la section des pionniers du régiment et les compagnies de réserve relèvent les parapets démolis dans la journée et travaillent à la construction d'une tranchée de seconde ligne et d'abris de bombardement. La difficulté d'amener les matériaux à pied d'œuvre, la découverte d'un grand nombre de cadavres, l'obligation de ne travailler que la nuit contribuent à rendre ce travail lent et pénible. La nuit est employée aussi à la désinfection du champ de bataille, les cadavres sont inhumés, de la chaux et des désinfectants répandus à profusion. En arrière des 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> C<sup>ies</sup> les émanations rendent plusieurs hommes malades.* Les pertes ce 17 mai sont de 7 tués et 37 blessés, parmi ces derniers se trouve Marcel MAILLARD.

Décédé le 18.03.1915 au combat des Eparges (Meuse), *des suites de blessures reçues sur le Champ de Bataille*.

PARTIE À REMPLIR PAR LE CORPS.

Nom **MAILLARD**

Prénoms *Marcel, Robert, Étienne*

Grade *Sergent*

Corps *87<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie 10<sup>e</sup> C<sup>ie</sup>*

N<sup>o</sup> *02586* au Corps. — Cl. *1910*

Matricule. *14 17* au Recrutement (*Patenciennot*)

Mort pour la France le *18 Mars 1915*  
*à Eparges Meuse*

Genre de mort *Tués à l'ennemi*

Né le *26 Mars 1890*

à *Salin* Département *(Calvados)*

Arr<sup>o</sup> municipal (p<sup>o</sup> Paris et Lyon),  
à défaut rue et N<sup>o</sup>.

Site Mémoire des Hommes

Citation à l'Ordre de l'Armée le 12 juillet 1915 :

*« A toujours fait preuve d'un grand courage et de beaucoup de sang-froid. A su garder dans des circonstances difficiles une grande autorité sur ses hommes. Les a maintenus sous un violent bombardement de gros obus. A été tué le 18 mai au moment où il venait rendre compte des observations qu'il avait faites pendant un de ces bombardements. »*

➤ Croix de Guerre  (palme de bronze)

Campagne contre l'Allemagne du 03.08.1914 au 18.05.1915.

« Mort pour la France »

Son nom figure sur le Monument aux Morts de Châlons-en-Champagne.

Sources :

Fiche Matricule – AD du Nord

Morts pour la France de la Première Guerre Mondiale - Mémoire des Hommes

J.M.O. (Journaux des Marches et des Opérations) du 148<sup>e</sup> RI - Mémoire des Hommes

J.M.O. du 87<sup>e</sup> R.I. - Mémoire des Hommes  
Photos et documents et correspondance de la famille.



**Monument aux Morts de Châlons-en-Champagne (Marne) - détail**  
(Source sur Internet : Dominique PERCHET)

Claire MEURISSE (AGFH n° 1828)

Texte Daniel BEYS (AGFH n° 1051)

-----00000-----